



Hope! la dernière pièce du puzzle innovant à Dijon

Hope! bâtiment à l'architecture singulière, complète la zone Novarea entièrement consacrée à l'innovation à Dijon. Il voisine avec la Maison régionale de l'innovation, l'institut universitaire Marey consacré à la métallurgie et Pharm'Image. Cet édifice, qui a nécessité un investissement de 6,5 millions d'euros, financé par la Société d'économie mixte d'aménagement de l'agglomération dijonnaise (Semaad), la région et l'Europe est à la fois un hôtel et une pépinière d'entreprises. Fonctionnant comme un lieu mutualisé, Hope! offre à chaque entreprise de l'accompagnement, des bureaux dédiés et des espaces communs (salles de réunion ou laboratoires). À terme, Hope! pourra héberger une trentaine d'entreprises qui trouveront là une structure apte à les accompagner dans leur décollage. À ce jour, elles sont quatre à avoir élu domicile. Cette nouvelle structure, proche du campus universitaire veut aussi fixer sur place les entreprises innovantes, en leur ouvrant des perspectives sur les synergies possibles notamment avec les laboratoires de recherche. Pour le Grand Dijon, c'est une pièce essentielle dans sa stratégie d'attractivité.



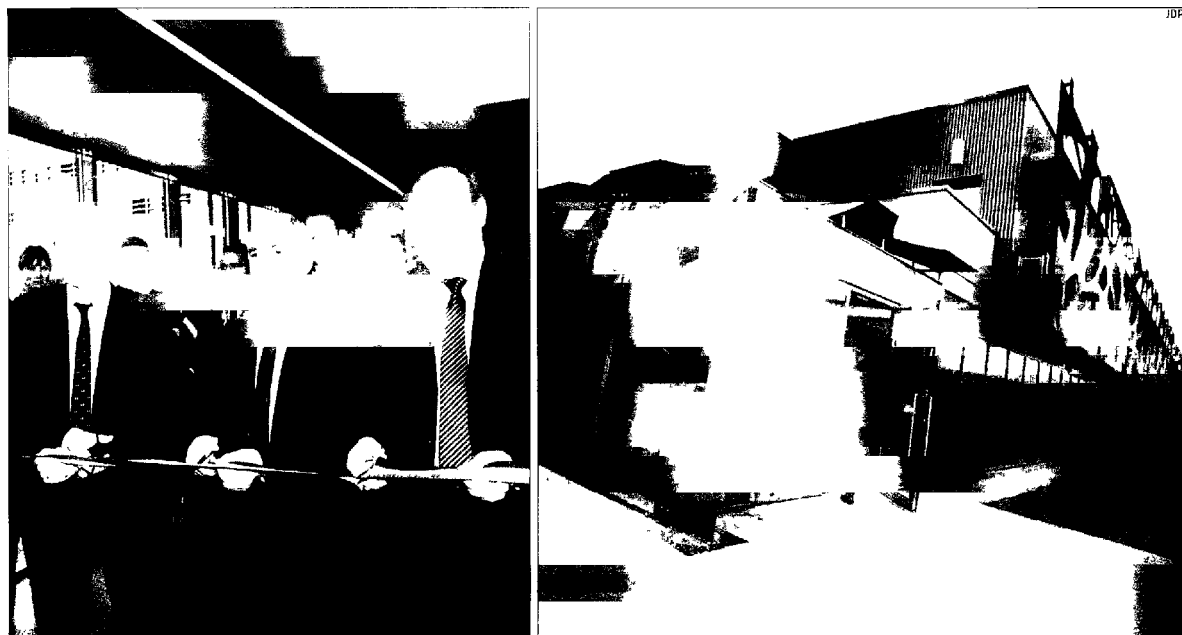
Le bâtiment, qui se caractérise par cette façade recouverte d'une résille métallique évoquant des cellules, abrite aujourd'hui plusieurs start-up.



ENTREPRISES

Hope! : le chaînon manquant

Hôtel d'entreprise. Après l'incubateur Premice et la Maison de l'innovation, il manquait un maillon pour favoriser l'accompagnement de l'entrepreneuriat innovant sur le site régional Novarea à Dijon. C'est chose faite avec l'ouverture de l'hôtel et pépinière d'entreprises inaugurés le 4 décembre. Un investissement de 6,5 millions d'euros hors taxe.



Hope!, aux normes BBC, a été conçu par le cabinet d'architectes Mona Lisa de Lyon. Une ombrière métallique à l'aspect de résille reproduisant à grande échelle des cellules vivantes, donne au bâtiment une très belle esthétique. Le budget de 6,5 millions d'euros HT a été partagé entre la région (1,2 million), les fonds européens Feder (1,8 million) et un emprunt bancaire Semaad (3,5 millions). Le bâtiment a été inauguré par François Patriat (*photo de gauche, au centre*), président de région, François Rebsamen (*photo de gauche, à gauche*), président de la communauté urbaine et à droite Pierre Pribetich, président de la Semaad. François Patriat, en fin de mandat, a souligné combien l'innovation, l'économie, l'entreprise avaient été le fil rouge de son action, dont Novarea et Hope! sont l'une des illustrations.



« Ici, on a créé un moteur ! ». C'est par ces mots que François Patriat, président de région a qualifié le site de Novarea, dont il a revendiqué la paternité, et en particulier son tout nouvel hôtel et pépinière d'entreprises Hope!, qui signifie espoir en anglais. Un nom qui lui va comme un gant puisqu'il va héberger sur 2.901 mètres carrés des start-up et jeunes entreprises innovantes. Il vient compléter le service rendu par l'incubateur Premice, hébergé par la Maison de l'Innovation, dont le rôle est d'accompagner les porteurs de projets d'entreprises avant leur création. Fonctionnant comme un lieu mutualisé, Hope! offre à chaque structure à la fois de l'accompagnement, des bureaux dédiés et l'accès à des espaces communs : cafétéria, salles de réunion, laboratoires. La Société d'économie mixte d'aménagement de l'agglomération dijonnaise (Semaad) gère les lieux dans le cadre d'un Service d'intérêt économique général (SIEG) et s'est entourée d'un comité de sélection. Constitué des services économiques du Conseil régional, de l'agence régionale de développement de l'innovation et de l'économie (ARDIE), de l'Université et de Premice, son rôle est de cibler les dossiers des entreprises candidates.

GARDER LA MATIÈRE GRISE

« Dès leur création, qu'elles viennent d'ailleurs ou qu'elles sortent des incubateurs de l'université ou de Premice, les entreprises innovantes fraîchement nées peuvent intégrer la pépinière », précise le directeur général de la Semaad, Thierry Coursin. 477 mètres carrés de bureaux leur sont réservés. En revanche, si l'entreprise est déjà en développement mais a encore besoin de baigner dans un éco-système stimulant et bienveillant, elle peut intégrer la partie hôtel d'entreprises qui proposent 864 mètres carrés de bureaux. L'édifice lui-même est innovant, conçu selon les dernières normes environnementales et équipé d'un premier niveau de service en très haut débit. Il peut héber-

ger jusqu'à trente entreprises (voir encadré). Par innovation, comprenez innovation technologique, mais aussi « toute autre forme d'innovation, sociale, environnementale, culturelle », détaille Thierry Coursin. L'enjeu? Faire rester dans l'agglomération des entreprises prometteuses en termes d'activité avant qu'elles ne soient happées par des métropoles plus alléchantes, et garder en région la matière grise produite par les structures de l'enseignement supérieur et les laboratoires de recherche.

PLUS DE FIBRE : UNE NÉCESSITÉ

L'objectif du Conseil régional est d'aller plus loin que le service numérique fourni aujourd'hui pour imaginer un réseau à très haut débit en fibre optique sur l'ensemble de la zone innovante, ce qui fera de Novarea la première zone toute fibre optique de Bourgogne Franche-Comté. Une nécessité pour Hope!, étant donné le grand besoin en très haut débit des start-ups et entreprises innovantes susceptibles d'y être hébergées. Tous les bâtiments seront fibrés et interconnectés aux backbones internationaux, sorte d'autoroutes à très haut débit, qui permettent de gérer le transit IP (internet Protocol) international. Localement, nombreuses sont les entreprises qui ont externalisé leurs services numériques (sauvegarde de données, hébergement d'applications, plateformes e-commerce...), à travers l'utilisation de réseaux internationaux d'interconnexion afin de se rapprocher de leurs clients et fournisseurs dans le monde entier. L'arrivée de cette nouvelle offre numérique sur la zone de Novarea permettra d'offrir aux entreprises implantées un niveau de services important à des coûts avantageux. Un catalogue de services numériques innovants sera mis en place dans le courant de l'année 2016 permettant d'atteindre le Gigabits. La création de la zone toute fibre optique pourrait aussi faire de Novarea une zone « smart city ». En récupérant les données intrinsèques des bâtiments en termes de flux, il sera possible d'optimiser les rendements, en particulier des consommations énergétiques, pour en faire des bâtiments durables et intelligents.

SYLVIE KERMARREC



Novarea, pour structurer l'écosystème de l'innovation en Bourgogne

■ Initié en 2007 par le Conseil régional de Bourgogne et géré par la Semaad, la société d'économie mixte d'aménagement de l'agglomération dijonnaise, Novarea est un vaste site de 3,5 hectares à l'est de l'agglomération dijonnaise. Dédié à la recherche, à l'innovation et à l'entrepreneuriat, il est situé à deux pas du campus universitaire et du parc d'activités Mazen Sully, orienté vers la recherche médicale.

Outre le petit dernier Hope!, la Maison de l'innovation et son incubateur Premice, l'Institut universitaire Marey (maison de la métallurgie) et Pharm'Image y sont implantés, conçus selon les normes environnementales BBC. L'investissement total est de 50 millions d'euros pour à terme, 26.000 mètres carrés de bureaux et de laboratoires.

S. K.

Créer un écosystème favorable

■ Hope! pourra héberger à termes une trentaine d'entreprises, et « une extension de 1.500 mètres carrés est déjà prévue dans les deux ans », précise Thierry Coursin, directeur général de la Semaad. À ce jour, quatre entreprises ont pris place dans les locaux : La Conciergerie Solidaire (services de proximité aux particuliers et entreprises), Webdrone (16 salariés - drones virtuels de lutte contre les activités frauduleuses) Air Projet (ingénierie et maintenance pour l'aéronautique légère et sportive) et Evolunium (application de rédaction de CV PrimoCV-6 personnes). Pourquoi Hope! ? « Parce que s'implanter à Dijon nous permet de trouver un écosystème plus

proche de ce que nous développons et dédié à l'innovation », argumente Ousmane Ndiaye, gérant de Evolunium, entrée chez Hope! côté hôtel d'entreprises. Cette Sarl créée en 2007 était hébergée jusque-là dans une pépinière plus classique et plus généraliste à Auxerre. Autre avantage, l'université toute proche forme aux métiers dans lesquels Evolunium est susceptible de recruter. Elle compte 4 salariés, développeurs, community manager et designer. En 8 ans, 1,2 million de personnes ont utilisé l'application PrimoCV.

S. K.

◆ evolunium.fr